La République du Centre, 8 février 2016

DISPARITION ■ Sport, politique, médias… De nombreuses personnalités ont exprimé leur émotion

L'émouvant hommage à Jacques Camus

L'ancien P-DG de la République du Centre est décédé vendredi matin, à l'âge de 70 ans, des suites d'une longue maladie.

L'annonce de la mort de Jacques Camus, vendredi matin, a provoqué une vague d'émotion. De nombreux hommages ont été spontanément rendus à l'ancien P-DG de *La République du Centre*, éditorialiste de renom.

Jacques Camus était bien connu pour son amour du sport, de tous les sports. Vendredi soir, une minute de silence, en sa mémoire, a été observée au stade de La Source avant le coup d'envoi du match de football qui a opposé l'US Orléans à Dunkerque en National. Tout au comme au stade des Montées pour le match de rugby Orléans-Montargis, en Honneur. Samedi soir, c'est tout le palais des sports d'Orléans qui a applaudi à tout rompre, avant le match de Pro A, Orléans-Nanterre, pour saluer « un homme qui s'est toujours engagé pour défendre la cause du sport », a indiqué Laurent Lhumme, le président d'Orléans Loiret Basket.

MÉMOIRE. Jacques Camus, éditorialiste de renom, patron de presse et fervent amateur de sport et de jazz.

L'ancien maire d'Orléans, Serge Grouard, député de la 2e circonscription du Loiret, a rendu hommage au patron de presse et au journaliste, attaché à Orléans. « Nous nous sommes bien sûr fréquemment rencontrés et toujours avec plaisir. Je salue en lui un patron de presse qui n'a pas toujours eu la tâche facile, devant s'adapter en permanence à une conjoncture très fluctuante. Il avait aussi une plume incisive mais juste et qui révélait une grande culture et un esprit libre. C'est un peu de l'âme d'Orléans qui s'en est allée. »

« Sa vraie passion, c'était les gens »

Pour le sénateur PS du Loiret, Jean-Pierre Sueur, Jacques Camus s'est corps et âme investi dans le journalisme. « Pour lui, la presse, c'était la vie même, du sport au jazz en passant par la politique et les faits que l'on dit divers, mais qui étaient pour lui lourds et riches d'humanité. Sa plume était vive. Il avait acquis cette vivacité dans sa pratique du journalisme sportif. »

Les députés LR, Marianne Dubois et Jean-Pierre Door, ont exprimé sur le réseau social Twitter leur tristesse tout comme de nombreux journalistes et patrons de presse. À l'instar de Jacques Haudois, directeur du groupe Rossel La Voix du Nord, ou de Robert Namias, président du directoire et des rédactions du groupe Nice-Matin.

L'émotion fut grande également chez les lecteurs de *La République du Centre*. « Le jazz était ta passion avec Nougaro et les autres. Mais ta vraie passion, c'était les gens avec ce désir de parler d'eux pour nous informer et de donner ton avis éclairé dans tes éditoriaux », écrit ainsi Gérard Cimetière, de Sandillon. À Beaugency, là où il s'était installé avec son épouse Mireille, Jacques Camus était particulièrement connu. « C'était un ami : je suis vraiment très touché », soupire, la voix étranglée, Claude Bourdin, ancien maire de la commune. « On se rencontrait place du Martroi ou à la maison de la presse », se souvient Pierre Condis, un habitant de Beaugency. « On avait de longues discussions sur la politique, l'économie, le rugby ou le cyclisme. Il avait des avis objectifs et pertinents. »

Les obsèques de Jacques Camus auront lieu ce vendredi, à 15 heures, en l'abbatiale Notre-Dame à Beaugency. À son épouse Mireille, à sa mère Marguerite, à ses enfants Caroline et Alain, à ses petits-enfants, la direction du groupe Centre-France et les collaborateurs de *La République du Centre* réitèrent leurs plus sincères condoléances. ■

BEAUGENCY. Isabelle Bonnal, de la maison de la presse, et une cliente. NICOLAS AZÉ.

Phoca PDF